

AYOYE
LA COMPAGNIE
PRÉSENTE



**Quand
les boussoles
s'affolent...**

de Denis Lefrançois

AYOYE

LA COMPAGNIE

ayoye /*ajoj*/ interjection d'origine québécoise / *invariable* :

1. Qui exprime la douleur : *Ayoye ! Je me suis tordu la cheville!*
2. Qui exprime l'étonnement ou l'admiration : *Ayoye ! C'est un paysage à couper le souffle !*

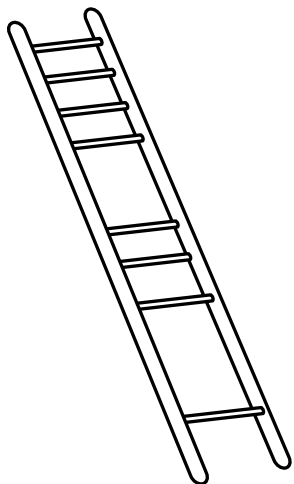
Le mot **AYOYE**, en québécois, a une double fonction. Il s'ouvre vers deux sens contradictoires. Cette opposition offre un terrain artistique précieux dans la conception d'un spectacle vivant.

La Compagnie **AYOYE**, parle de ce qui fait mal en passant par là où ça fait du bien. Elle traite de sujets sensibles, douloureux, vise les fragilités de l'âme humaine par le biais d'une forme ludique, exclamative, positive.

C'est la rencontre entre le *Aïe* et le *Wow*.

Pour nous, la meilleure façon de parler des petites et grandes misères, c'est de les exprimer à travers des histoires vivifiantes empreintes d'optimisme.

Contre les maux par les mots sans crainte d'en rire ou d'en pleurer. Tel est le mandat de notre première création « Quand les boussoles s'affolent... » qui trace la voie à la ligne directrice d'**AYOYE**.



D'APRÈS LE ROMAN
**« QUAND
LES BOUSSOLES
PERDENT
LE NORD... »**
D'URSULA MASCARAS

6 COMÉDIENS :

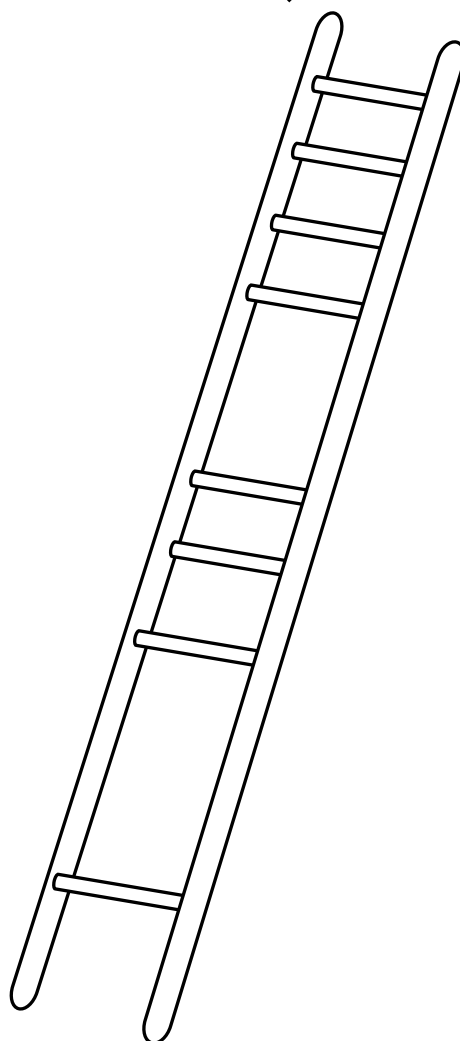
BRUNO BACHOT BRIGITTE BELLE
ANTHONY CANTIN DENIS LEFRANÇOIS
ARISTIDE LEGRAND
FLORE VANNIER-MOREAU

1 MUSICIEN :

MATTHIEU DEVAUX

Durée du spectacle : 1h20

**En option : à l'issue des représentations,
les spectateurs auront la possibilité d'échanger
avec l'équipe.**



« Quand les boussoles s'affolent... »

Un spectacle tout public à partir de 9 ans.

Manuel court à cent à l'heure dans sa tête et dans la rue, rêvant de trouver en lui le monde meilleur qu'il s'est promis. Entre sa famille et l'école, entre ses nouvelles rencontres et son imaginaire débordant porté par ses lectures, il s'exprime à travers des parenthèses autour desquelles gravite une pléiade de personnages colorés et profondément humains.

Une fable contemporaine drôle et émouvante présentée dans une mise en scène pleine d'énergie. Un spectacle électrisant et poétique.

Les Thèmes

La scolarisation

La famille

Le partage

Le rôle du livre

Travailler à 16 ans

Les lunettes

L'assistance sociale

L'emploi

La violence à l'école

L'imagination

Les logements sociaux

NOTE D'INTENTION DE MISE EN SCÈNE

Quand on m'a remis entre les mains le roman d'Ursula Mascaras, j'ai vite réalisé l'importance de ce type d'histoire dans le contexte économique actuel. À l'ère du « one man show », de la télé-réalité, de la tête d'affiche et du « Théâtre en Ordre de Marche », il est intéressant d'équilibrer et de diversifier par des propositions de théâtre dit « social ». Le terme est souvent galvaudé, déformé, connoté. Dans mes cahiers, le théâtre social, tel que je l'entends, est une histoire racontée à échelle humaine, traitant de valeurs fondamentales, parlant de nous et de notre voisin... tout simplement. Ça n'empêche pas la dimension poétique et le caractère fantastique qui ont toujours prédominé dans mon travail d'auteur et de metteur en scène ; une brèche de rêve au cœur du concret. C'est pourquoi, à travers la diversité de genre et la multiplicité des traitements, je tends vers un théâtre sans âge, universel.

« Quand les boussoles... » raconte un enfant de 10 ans, Manuel, confronté à la crise permanente face à laquelle on ne peut que subir. L'instabilité financière de ses parents entraîne la précarité de l'emploi, du logement, de la santé ; sa réalité familiale a d'automatiques répercussions sur le cadre scolaire, ce qui crée des tensions avec son professeur et ses camarades de classe. Heureusement, sa vie bascule et trouve une pente ascendante, poussée par la créativité, par des rencontres bienveillantes, par l'espoir, par la force de vie.

L'adaptation théâtrale et la mise en scène ont été conçues dans le juste équilibre entre l'importance du sujet, sa dimension sociale et le plaisir du « jeu de la vie », la théâtralisation, l'art comme véhicule des maux. Les références au « Petit Prince » et à « L'histoire sans fin » permettent à Manuel de trouver les parallèles entre la littérature et sa propre existence. Les comédiens qui entourent le personnage central, en plus de leur rôle respectif, habillent et transforment l'espace, deviennent le chœur des « Boussoles », guidant Manuel vers son accomplissement.

La musique aussi contribue beaucoup à l'atmosphère. En invitant sur scène le guitariste Matthieu Devaux, la pièce a gagné à la fois en densité et en légèreté. Il apporte sa présence réconfortante, il ne fait qu'un avec le personnage de Manuel, il rythme ses pas, il porte le mouvement du chœur. Sa guitare intervient comme une parole ajoutée. Sa performance fait penser aux bandes originales au cinéma où l'on oublie parfois la musique qui enveloppe la scène, tant elle fait partie de la scène.

La présence du musicien, le dynamisme du chœur, la chorégraphie de l'ensemble, la beauté simple d'un moment de poésie ; tous ces éléments permettent de rire là où le mélo frôle, d'être saisi par des détails à fleur de peau, touché par la force du propos.

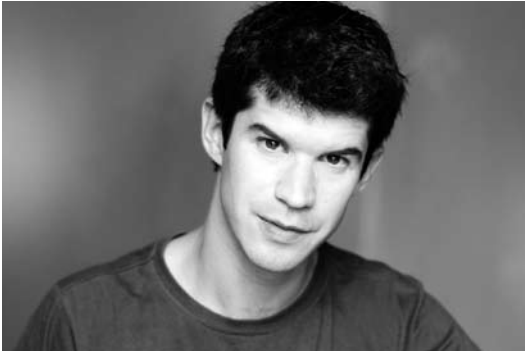
Les lumières de Vincent Lemoine affirment la dualité des personnages entre leur isolement et cette envie d'horizon, d'ouverture. C'est pourquoi l'éclairage confine Manuel dans des zones restreintes, des couloirs de solitude, des ponctuels isolés lorsqu'il est dans son discours intime. La toile, en fond de scène, elle, ouvre les perspectives, donne de la profondeur à l'univers mélancolique de cette famille, découpe dans l'espace cet échafaudage bringuebalant, la maison de Manuel, qui apparaît dans le décor comme un parallèle inavoué du château de cartes qu'est la vie de notre héros.

L'UNIVERS



DENIS LEFRANÇOIS

AUTEUR/METTEUR EN SCÈNE & RÔLE DE MANUEL



Denis Lefrançois a commencé le théâtre auprès du comédien québécois Richard Niquette puis au Conservatoire d'Art Dramatique de Québec avant de s'envoler vers la France où il entre à l'Ecole Claude Mathieu. Il y complète sa formation jusqu'en 1997. Son parcours s'élargit à travers différents registres, de «Scapin» à «Poil de Carotte» (Avignon 1998 et 2000) en passant par «Les Plaideurs» de Racine et «Les Petits Mélancoliques» de Fabrice Melquiot ou encore «Tu m'aimes-tu ?» de Benoit Gauthier, «LukaLila» de Suzie Bastien ou «Demain, on se marie» de Coretta Baroncini. On a pu le voir toute une saison à la Comédie Française dans «Le Marchand de Venise» de Shakespeare, mis en scène par Andrei Serban.

Il tourne occasionnellement pour la télévision et le cinéma avec des réalisateurs tels Denis Amar, Jean-Pierre Mocky, Fabrice Main, Andrei Campeanu, Christian Lara... En 2010, il a rejoint l'équipe de la populaire série télévisée «Plus Belle la Vie» dans laquelle il interprète le rôle de Chris.

Dramaturge et poète, il est l'auteur de «Mousse la Frousse», «Pour la terre d'Ezra», «Le robot de Toc», «Umanimos», «Souris, dit le chat» et dernièrement, «Quand les boussoles s'affolent...» et «Petite sirène». Il publie en poésie («Une toile à la langue» et «Le Damier 4») et remporte le Concours International des Dix mots de la Francophonie (2000). Depuis 2006, il a fait la mise en scène de quatre de ses pièces : «Pour la terre d'Ezra» a été créée au Centre culturel franco-nigérien de Zinder (Niger) ; «Le robot de Toc», «Mousse la Frousse» et «Souris, dit le chat» au Théâtre Astral (Parc Floral de Paris).

FANNY VAMBACAS

ASSISTANTE MISE EN SCÈNE / PHOTOGRAPHE



Comédienne, photographe, assistante mise en scène.

Elle côtoie les planches depuis toute petite, rentre au Conservatoire National de Région de Cergy-Pontoise en art dramatique et achève sa formation de comédienne à l'école de théâtre Charles Dullin. Ces dernières années, Fanny a eu l'occasion d'élargir sa palette de jeu grâce à diverses expériences tant sur les planches (Philippe Dorin, Molière, Fabrice Melquiot, etc.) que face à la caméra (Eric Rohmer, Eric Summer, et tout récemment «Plus belle la vie»). Avec son sens aigu du détail et son œil de comédienne, elle fait ses premières armes en tant qu'assistante mise en scène aux côtés de Jean-Claude Seguin sur «Embrasser les ombres» de Lars Norén pour la Compagnie du Théâtre du Loup Blanc. En tant que photographe, elle réalise de nombreuses commandes de portraits et photos de spectacles. Sa série «ECHOS», travail photographique personnel, a déjà été exposée sur Avignon, Paris et rejoindra Orléans en 2013.

FLORE VANNIER-MOREAU

RÔLE DE JESSICA



À la suite de son école de théâtre, le studio 34, elle a joué au TNO dans «Kean», mis en scène par P.Faber et J.L.Sarrateau. Cette aventure lui a ouvert les portes du cinéma: «St-Jacques... La Mecque» de Coline Serreau, «La Faute à Fidel» de Julie Gavras, «Le voyage du ballon rouge» de Hou Hsiao Hsien...

Et de la télévision: «La passion selon Didier» de Lorenzo Gabriele, «Furieuses» de Malik Chibane... Au théâtre elle a joué dans: «Avis de tempête», mise en scène de Jean-Luc Moreau, «Le médecin malgré lui», mise en scène de Jean-Philippe Daguerre et est actuellement dans «L'Avare» et «La belle vie» mise en scène de Jean-Philippe Daguerre et dans «Marie Tudor» mise en scène de Pascal Faber.

BRUNO BACHOT

RÔLE DE MONSIEUR BAUER



Comédien, auteur, metteur en scène.

Comédien formé à l'école du café-théâtre. A fait ses premières armes au Mélo d'Amélie et le Café d'Edgar avec des pièces comme «Le Grumeau», «Le Rat Débile et le Rat Méchant» ou encore «Training Sauvage». A joué ensuite du Boulevard en province mais aussi à Paris (au Daunou, au Caumartin ou encore à la Grande Comédie) dans des pièces telles que «Le Dîner de Cons», «Chacun sa Croix», «L'Imposteur» ou «Le Temps des Fonctionnaires». Il est également l'auteur de plusieurs pièces à succès, «Training sauvage», «Des filles, des mères et l'attente», «Le Bar des Râleurs», «Talons Aiguilles et Crampons» ou «Le Coach».

Scénariste de Cinéma, il a co-signé «Le Coach» en 2009, une comédie avec Richard BERRY et Jean Paul ROUVE. Il développe actuellement deux autres longs métrages pour Haut et Court et Gaumont.

ANTHONY CANTIN

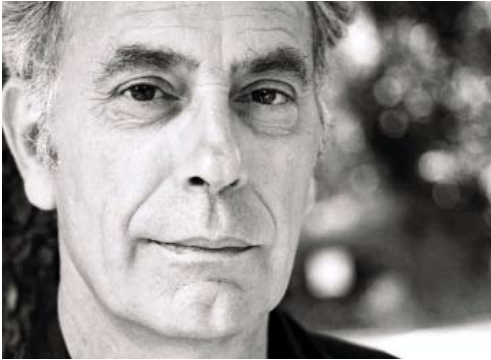
RÔLES DE KEVIN/MILO



Il consolide sa formation d'acteur (Licence d'Etudes Théâtrales à l'université de Caen) en jouant pour différentes compagnies, dont notamment La Tête Ailleurs. Comédien attitré dans la Compagnie de théâtre de rue Acidu, il joue dans de nombreux spectacles et les représente aux festivals d'Aurillac, de Chalon-sur-Saône et de Sotteville-lès-Rouen. Furieux du Jeu Dit lui propose un rôle dans «Pleins Feux sur Ruy Blas» et dans «Le Bond Don Juan» pour la collection Lettres et le Savoir, puis le rôle du « Directeur » dans «Ruy Blas Repetitas».

ARISTIDE LEGRAND

RÔLES DU PÈRE & DE MONSIEUR KITIC



Formé à la comédie et au chant auprès de compagnies amateurs (Groupe Sud Avignon), avec qui il joue notamment «Les Mémoires» de Goldoni, mise en scène Amélie Grand et Pierre Voltz, il profite de la décentralisation et des nombreux stages donnés par d'éminents spécialistes comme Ferruccio Soleri, grand interprète de Strehler. Il devient professionnel et s'oriente vers des créations mêlant théâtre et danse: «Premier Amour» de Beckett, mise en scène Patrick Karl, «Les Invisibles» de Nanni Balestrini, mise en scène Françoise Coupat, «Inventaire d'une mélancolie» d'après Patrick Chamoiseau mise en scène Alain Timar...

Il fait la rencontre d'Alain Maratrat, collaborateur de Peter Brook et interprète à ses côtés de nombreux spectacles théâtraux et lyriques:

«L'amour des trois oranges» de Prokofiev, «Zarzelas», «Falstaff» de Salieri... Puis il joue dans «Oedipe Roi» de Sophocle, (rôle de Jocaste) mise en scène Rosemary Fournier, «Berlin, ton danseur est la mort», d'Enzo Cormann mise en scène Eric Louviot, «Caligula» d'Albert Camus, mise en scène Charles Berling...

Après avoir joué avec Emmanuelle Laborit «Pour un oui ou pour un non» de Nathalie Sarraute, mise en scène Philippe Carbonneaux, il poursuit actuellement un travail mêlant parole et langue des signes avec l'International Visual Theatre.

BRIGITTE BELLE

RÔLES DE TERESA/LA MÈRE/MADAME LE MAIRE



Comédienne depuis 30 ans, elle a joué aussi bien du théâtre classique que du contemporain (Anca Visdei, Gombrowicz), des comédies (Feydeau, Labiche, Molière) comme des tragédies (elle fut Agrippine dans «Britannicus»). Depuis 2002, elle travaille régulièrement avec Jean-Claude Penchenat sur des spectacles («L'étudiant roux» de Julien Green, Carola de Jean Renoir) ou des lectures mises en espace, dont un hommage à Jacques Audiberti en novembre 2011. Elle tourne aussi régulièrement pour la télévision (J.D Verhaegue, J.L Lorenzi, Ph. Triboit).

En 2009, elle écrit sa première pièce «Adieu patron !» qu'elle a jouée avec la Compagnie *Ça t'étonne*.

MATTHIEU DEVAUX

MUSIQUES



Illustrateur sonore, compositeur et auteur, chanteur et multi-instrumentiste, Matthieu DEVAUX est un explorateur insatiable du domaine de la musique. Né dans une famille de musiciens, il est initié très tôt au piano, et se forme au chant et au hautbois au Conservatoire National de Région de Nancy.

Depuis la formation du groupe Notorious (funk/rock), avec lequel il fera près de 500 concerts entre 1993 et 2004, en passant par le projet «_iNTramuRos» (métal/Perf/VJ) qui l'emmènera à Londres et à Berlin entre 2003 et 2008, Matthieu enchaîne tournées et albums avec ses projets musicaux, son champ de création s'étendant du jazz au métal, de la chanson aux musiques électroniques ou expérimentales.

Il officie actuellement au sein de projets aussi divers que «Frog» (électro/funk/jazz), «SpiralDogma (rock/indus) et «2TH», son

projet solo (électro/chanson). Sa culture interdisciplinaire lui permet également de travailler régulièrement en tant que compositeur et illustrateur sonore pour le théâtre, de la Compagnie Night Fever dont il signe les bandes originales de 2003 à 2009, jusqu'aux 3 dernières créations du Théâtre Astral (théâtre jeune public). Enfin, il collabore avec la compagnie parisienne de danse contemporaine ADLC Cie depuis 2009.

BIO
GRA
PHIE

VINCENT LEMOINE

CRÉATEUR LUMIÈRE

Après avoir suivi en 1994 une formation à l'école Laser, il collabore avec différentes compagnies, dont les compagnies du Cubitus, de l'Autre Part, Ucorne, le Théâtre du Loup Blanc, le Théâtre de l'Ours, le Théâtre du Cabestan, qui lui font toujours confiance et pour lesquelles il est régisseur de tournée en France et à l'étranger. En parallèle, il a été régisseur général au Théâtre Montmartre Galabru, à l'Alizé (Avignon), et depuis 1996 au Théâtre Le Cabestan (Avignon). Créateur lumière pour Grégoire Couette-Jourdain (Du sexe de la femme champ de bataille, Re Co Naître, De Profundis) ; pour Jean-Yves Brignon (Kaab enfant du Sahara, une étoile au soleil, Hamlet) ; David Teyseyre (Chapeau Mister Holmes, Van Gogh, Les Baladingues, Vous plaisantez Monsieur Tanner) ; Alexandre Berdat (Les Bonnes) et Sabeline Campo (Maux d'amour), en ce moment il collabore avec l'auteur/metteur en scène Denis Lefrançois sur sa dernière pièce «Quand les boussoles s'affolent...», avec Sabeline Campo sur sa création «Au bout du rêve», et avec Grégoire Couette-Jourdain sur son dernier spectacle «La balade de la geôle de Reading». Prochainement, il travaillera sur le futur spectacle de la chanteuse Marie Coutant.

BIO
GRA
PHIE

MARION XARDEL

COSTUMES

Née dans une famille d'artistes, la création a toujours eu une grande place pour Marion depuis son enfance. Après avoir passé un BTS en design de Mode et un Master à l'école de Condé Paris, elle s'oriente après ces 5 ans d'études dans le monde du costume grâce à Karine Vintache, une costumière de renom, qui lui ouvrira les portes du spectacle. Elle commencera à confectionner au théâtre en tant qu'assistante costumes pour les troupes Jakart et Magiscué lors de la création de la pièce «La villégiature» mise en scène par Thomas Quilladet et Jeanne Candel, puis du moyen-métrage «Sur la route du Paradis» écrit et réalisé par Uda Benyamina. Par la suite, elle fera les costumes du court-métrage «Blood don't shine» en coopération avec l'ESRA. Parallèlement à cette passion, elle s'intéresse au travail du cuir et crée sa marque de maroquinerie.

BIO
GRA
PHIE

JEAN-LUC APOSTOLOU

CONSTRUCTION DU DÉCOR

Formé au Centre de la Rue Blanche (aujourd'hui ENSATT) de 1977 à 1981. Machiniste, régisseur, décorateur, éclairagiste, notamment du Théâtre de la Ville et du Théâtre de l'Atelier, en passant par divers théâtres, privés et publics, et autres lieux insolites : châteaux, rues, parkings, appartements, grottes, plages... Aujourd'hui responsable technique de La Compagnie du Message (compagnie de La Poste et France Télécom) troupe de 350 membres, amateurs mais passionnés (théâtre, chant, clown). Il a travaillé avec Michel Bouquet, Laurent Terzieff, Georges Wilson, Armand Delcampes, Philippe Adrien, Daniel Mesguish, Bernard Murat, Bernard Giraudeau, Christophe Malavoy, Didier Sandre, François Berléand et tellement d'autres bien moins célèbres... Sa devise : « Le théâtre...c'est pas une vie... c'est mille vies... »

LES CRITIQUES PRESSE



«UN SPECTACLE DYNAMIQUE ET RÉSOLUMENT OPTIMISTE.
UNE TRÈS BELLE PARENTHÈSE DE TENDRESSE DANS LA GRISAILLE ET UN SPLENDIDE
KALÉIDOSCOPE D'ÉMOTIONS. SUPERBE !»

«... l'histoire de Manuel qui a du mal à avancer, coincé qu'il est à l'intérieur d'une famille aimante mais dans une «mauvaise passe» entre un père maladroit et une sœur perdue par la tâche de devoir remplacer dans la maison la mère absente (en hôpital psychiatrique). Une scénographie pratique et sans fioritures, un jeu tout en mouvement : «Quand les boussoles s'affolent...» surprend dès son introduction par **une justesse de ton, une ingéniosité dans la mise en scène et une énergie de tous les comédiens (bien insufflée par les créations musicales de Matthieu Devaux présent sur scène).**

L'histoire de «Quand les boussoles s'affolent...» fait la part belle à ce gamin attachant fou d'aviation, débrouillard et inventif qui donne **une rafraichissante leçon d'espoir et de ténacité.** De parenthèse en parenthèse (qu'il écrit en direct devant nous), grâce aux proches sur qui il peut compter (une mère d'adoption, un instituteur compréhensif...) et aux lectures qui le guident, il apportera une respiration à sa vie et trouvera enfin le moyen de sortir des nuages sombres.

Le texte transcende la misère sociale qui lui sert de cadre par **une poésie constante et un ton cocasse.** Hommage très appuyé au «Petit Prince» de Saint-Exupéry, mais également à «l'Histoire sans fin» de Michael Ende - deux romans culte d'initiation, il dit l'importance des livres et les échos qu'ils peuvent provoquer dans nos vies pour les changer à jamais. Emmenée par **une équipe de comédiens formidable et soudée, la pièce ne souffre d'aucune faiblesse.** Tous sont au diapason. Flore Vannier-Moreau est terriblement émouvante dans le rôle de Jessica, la sœur qui porte la famille sur ses frêles épaules. Aristide Legrand est épatant en père meurtri qui refuse d'abdiquer. Bruno Bachot compose un instituteur touchant et Anthony Cantin deux personnages aussi crédibles l'un que l'autre. Quant à Brigitte Belle, elle réussit un numéro mémorable dans le personnage de Madame le Maire.

Enfin dans le rôle de Manuel, Denis Lefrançois vrai et sensible est prodigieusement bouleversant. Sa mise en scène est une totale réussite et il propose avec toute la Compagnie Ayoye un spectacle dynamique et résolument optimiste. **Une très belle parenthèse de tendresse dans la grisaille et un splendide kaléidoscope d'émotions. Superbe !»**



«UN EXCELLENT MOMENT...Y A DE LA POÉSIE, Y A DE L'ÉMOTION, C'EST PARFAITEMENT ACCESSIBLE, C'EST PARFAITEMENT HUMAIN, C'EST PAS PRÉTENTIEUX... C'EST UNE PIÈCE QUI EST VRAIMENT TRÈS TRÈS JOUISSIVE, QUI DÉNONCE AUSSI ET QUI DONNE QUELQUES PETITS COUPS DE GRIFFE.»

«**Un vrai beau moment de théâtre** que ce récit initiatique, qui c'est sûr ne vous laissera pas indifférents. **Courrez voir « Quand les boussoles s'affolent »** la nouvelle production de la compagnie Ayoye au Théâtre de l'opprimé jusqu'au 10 mars !

Une partie de la belle équipe de la pièce est venue sur le plateau d'Aligre FM nous parler de cette aventure initiée par Marie Lorraine Vannier Moreau, alliée du mouvement ATD Quart Monde.

Librement, et magnifiquement adaptée par Denis Lefrançois du roman de Ursula Mascaras, « Quand les boussoles perdent le Nord » (Éditions Quart Monde), cette pièce nous plonge dans la vie de Manuel, 10 ans, un enfant issu d'une famille pauvre. Scène après scène, rencontre après rencontre, en suivant le jeune héros qui est aussi le narrateur de la pièce, les spectateurs découvrent la richesse de chaque personnage, comme Jessica, la grande sœur, une mère courage de substitution qui, par parenthèse est aussi une adolescente de 15 ans pleine de vie et d'envies, M. Bauer, le professeur, faux autoritaire passionné de belles histoires et qui ne peut s'empêcher de retrouver en ses élèves l'enfant qu'il n'a jamais cessé d'être.... C'est lui qui prononce l'une des phrase clé de la pièce : « Je crois en toi Manuel ! », et puis Kevin le bourreau de Manuel, celui qui, en classe l'a pris pour bouc-émissaire ... et Milo, le nouvel ami, issu d'un milieu bien plus favorisé mais qui sait voir avec le cœur, Theresa, la pétillante voisine qui comprend tout sans que l'on ait besoin de lui expliquer quoi que ce soit... qui est aussi celle qui en invitant les enfant à lire des livres, leur donne accès à une richesse inaliénable : le désir d'apprendre, de comprendre et de sublimer le monde qui les entoure. Enfin, le père, qui malgré un moment d'abattement, est porté par l'amour de ses enfants. Une force qui va lui permettre de ne jamais perdre le bien le plus précieux qu'il se fait un devoir de leur transmettre : la dignité !

Le tout constitue un beau moment de poésie et de théâtre qui nous aide à garder le cap de la compréhension mutuelle et de la solidarité !

Cerise sur le gâteau, sur la scène du chaleureux Théâtre de l'opprimé, **les comédiens, tous extrêmement talentueux et impliqués**, évoluent dans **un décor « juste »** c'est à dire suffisamment inventif pour nous surprendre mais jamais « tape à l'œil ».... De même que les costumes. **La musique est aussi un élément essentiel du spectacle.»**

LES RETOURS SPECTATEURS



- BIENVENUE DANS LA POÉSIE...

Un spectacle doux et drôle ! Laissez vous embarquer, direction l'enfance et la poésie... Une histoire forte, écrite de manière subtile et élégante, un équilibre sensible entre l'émotion et le rire... Les interprètes sont très justes et la scénographie nous fait voyager ! Bravo !!!

- MAGIQUE

Une pièce qui nous transporte grâce à la magie d'un texte, au talent des comédiens et au musicien live, le tout servi dans un très bel écrin (décor et mise en scène) c'est beau, émouvant et drôle à la fois une petite pépite à découvrir et à partager.

- COUREZ Y VITE !

Comment ne pas être embarqué par cette fable enchantresse où l'amour, le partage, l'amitié et la générosité fleurissent sur tous ces personnages. Le mot est choisi, le ton est juste et la ponctuation musicale donne encore plus de force à ce spectacle. on sort galvanisé par l'énergie communicative de tous les comédiens. Bravo à tous ! C'est une vraie potion magique à consommer sans modération !

- UN CONTE COMME ON EN VOIT RAREMENT...

Un émerveillement... Les comédiens sont excellent et portent ce texte enchanteur avec beaucoup d'audace. Les jeux de lumières et le musicien en Live sont un vrai plus, qui exacerbent avec finesse la magie de l'histoire. A voir de toute urgence, ils ne sont là que 3 semaines !!!!

- VOICI UNE PIÈCE DE THÉÂTRE QUI M'A RÉCHAUFFÉ LE COEUR

J'ai kiffé, les artistes, le jeu, le texte, la musique, l'histoire, le voyage, la scénographie, les lumières, tout ceci est génial, que se soit les petits ou les grands, on peut tous y trouver son bonheur. Et puis le message est très très important, qui est véhiculé... Allez voir cette pièce parce que vous ne le regretterez pas.... Bravo à l'auteur, aux comédiens, et au metteur en scène... J'ai adoré, j'ai passé un merveilleux moment....

-A VOIR ABSOLUMENT !

Quel talent ! Bravo à l'auteur ,mise en scène originale ,interprétation excellente qui capte le spectateur dès le début de la pièce . Le texte poétique ,profond ,mêlant la drôlerie et l'émotion ,aborde un sujet grave sans tomber dans le mélo . Manuel est époustouflant par son jeu et son énergie .Merci à tous les acteurs et au musicien : c'était SUPER !

-SPECTACLE VIVIFIANT

Merci à toute l'équipe, nous avons passé, hier, une excellente soirée... Vous nous avez donné envie de grandir, d'être beau, fort, pêcheu... YEAH !! Spectacle avec vitamines !!

- BRAVO !

Une belle adaptation du livre «Quand les boussoles perdent le nord», servie par des comédiens tous bons dans leurs rôles, par une mise en scène originale, par un musicien sur le côté mais pas laissé de côté... Bref ! à aller voir

- QUELLE BELLE ÉNERGIE !

Une belle équipe soudée de comédien(ne)s magnifiquement énergiques, au service d'un texte qui aborde sans pathos le thème de la pauvreté, et surtout comment l'accès aux livres et à la culture permet de se construire. Pour les enfants à partir de 9 ans : je confirme (j'hésitais à amener mon fils de 6 ans, et je crois que ce n'est pas un spectacle pour si petits) Bravo à toute l'équipe :)





-EXCELLENT

Petits et grands ont adoré ! L'histoire est belle, les acteurs excellents, le musicien aussi ! Très bon moment à passer en famille. A voir absolument.

-JUBILATOIRE BOUSSOLES !

Quelle merveilleuse surprise ! Le monde d'aujourd'hui vu à travers les yeux et la candeur d'un enfant qui cherche son chemin à travers les difficultés de notre monde d'aujourd'hui. Le sujet pourrait sembler sombre, mais écrit, mis en scène et joué par Denis Lefrançois, il est jubilatoire. Le texte est magnifique et d'une rare poésie. Les artistes (et une guitare électrique qui parle!..) qui le servent sont à l'unisson, toutes et tous excellents et rendent ce voyage réel, drôle, presque palpable. On verse quelques larmes avec lui et sa soeur - merveilleuse et très touchante Flore Vannier-Moreau - on rit aussi avec lui de ses folles envolées d'enthousiasme. Courrez voir ce spectacle, il est rare d'être touché au coeur à ce point par une belle histoire servie par une vraie troupe emmenée dans une mise en scène aussi rythmée et déjantée qu'une cour de récréation. Nous avons tous en nous une petite boussole en bon état ou un peu cabossée qui ressemble fort à celle que le petit Manuel dissimule précieusement dans la soute de son aéronef. Sa famille, tous les personnages qui l'entourent et lui réveillent l'enfant qui sommeille en nous et parfois secouent les parents bougons que nous sommes peut-être parfois devenus. Denis Lefrançois porte malicieusement et avec beaucoup de professionnalisme et de simplicité toutes les casquettes. Nul doute que la compagnie AYOYE et son jeune chef de troupe nous donneront envie de les suivre dans leurs futures créations ! (...) alors dépêchez-vous de réserver vos places si, à l'instar de Peter Pan et la fée Clochette, vous souhaitez vous aussi vous envoler et laisser guider par les boussoles de Manuel Weber jusqu'au théâtre de l'opprimé.

-UN TENDRE MOMENT

Une pièce délicate, réalisée avec talent! Denis Lefrancois manie les mots avec émotion et nous embarque dans une histoire si proche de la réalité. J'ai passé un agréable moment avec cette troupe! Bon vent !

-UN CONCENTRÉ DE BONHEUR...

C'est avec un sourire aux lèvres d'1h30 que j'ai assisté à cette pièce d'une fraîcheur et d'une poésie admirable ! Une histoire pleine de symboles et de messages positifs qui ne peut en aucun cas vous décevoir ! Bravo à tous et très bonne continuation à Ayoye!

-RIRES ET ÉMOTIONS : QUE DEMANDER DE PLUS ?

Merci la compagnie Ayoye pour cet émouvant et drolatique voyage à bord de « la fuite », avion imaginaire dont la boussole n'est autre que le coeur d'un petit garçon poète de dix ans. On se laisse complètement embarquer par cette histoire profonde et légère à la fois. Et oui, c'est possible ! L'énergie de la mise en scène, la générosité des comédiens, la BO jouée en direct par un musicien nous entraînent dans une cascade de sentiments dont on en ressort le sourire accroché aux lèvres. La « mauvaise » est définitivement passée ! Vous n'avez pas bien compris cette dernière phrase ? Une seule solution : courez voir la pièce.

-CAP SUR CE SPECTACLE!

On a beaucoup aimé ce joli spectacle, qui ravira les enfants à partir de 9 10 ans mais aussi leurs parents. Une mise en scène dynamique et très inventive, plusieurs scènes vraiment très drôles, et un message délivré avec beaucoup de poésie. On recommande!

-UN YOYO D'ÉMOTIONS!

Une très belle représentation qui nous tiraille entre le divertissement et la prise de conscience du monde dans lequel nous vivons. Entre les rires et les larmes aux yeux cette pièce rapproche les hommes qu'ils soient enfants ou adultes.

LES RETOURS SCOLAIRES

RETOURS D'UN PROFESSEUR DE COLLÈGE :

Bonjour,

Nous sommes très heureux d'avoir pu venir assister à la 2ème représentation de «Quand les Boussoles s'affolent...» Merci au Chapiteau de nous avoir si bien reçus.

Pour mes élèves de sixième, une de leur kiné, l'éducatrice de l'établissement et moi-même ce fut un total plaisir, une sortie féconde d'exploitations ultérieures en et autour des cours.

L'objet de la pièce est particulièrement adapté à ce que chacun vit ou a vécu :

sentiment de rejet, d'incompréhension, de solitude, d'impuissance...

Les trouvailles de mise en scène (guitare électrique, 'parenthèses') soutiennent l'adhésion du spectateur, rythment les propos et renforcent la pertinence de chaque réplique, situation ou développement.

Parce que l'invitation à exprimer ses ressentis, à oser demander de l'aide, à faire le deuil de relations idéales avec tout le monde, à garder confiance dans ses rêves, à trouver dans la lecture des mots simples frappants de vérité, parce que cette invitation est rendue par le jeu des acteurs bouleversante de sincérité et remarquablement incarnée par tous les rôles dont aucun n'est méchant, j'estime que le texte de «Quand les Boussoles s'affolent...» est un tour de force que tous : adolescents, professeurs et parents pourraient voir sur scène avec profit et réconfort.

De retour auprès de mes collègues, je ne puis que souhaiter que d'autres lieux culturels à l'entour puissent accueillir la troupe Ayoye car leur production répond à bien des thématiques des programmes scolaires et aux expériences des jeunes.

C'est la raison pour laquelle j'adresse ce témoignage et cette recommandation à la responsable culturelle de Livry-Gargan, ma ville, et vous remercie d'en rapporter la teneur aux comédiens avec mon estime pour leur travail et ma gratitude pour avoir répondu à nos questions à l'issue du spectacle.

Encore bravo pour votre programmation et merci de votre accueil.

Très cordialement,

Claire Pocheau.

RETOURS D'UNE ORTHOPHONISTE DE L'EMP HENRI WALLON DE STAINS (93) :

(...) Même plusieurs semaines plus tard les jeunes restent marqués par le spectacle et peuvent évoquer spontanément l'un ou l'autre passage, cela permet aussi de continuer à faire des liens avec l'actualité ou ce qu'ils observent dans leur quotidien.

Merci beaucoup et bravo pour cette belle initiative du spectacle qui porte un message important à faire passer pour changer notre regard sur les familles vivant en situation de grande pauvreté. J'ai été personnellement très heureuse de voir ce spectacle à la fois plein de réalisme et d'espérance. Je vous souhaite de continuer à mettre vos talents au service des plus pauvres qui ont besoin de personnes comme vous pour se faire comprendre et entendre.

Bien cordialement,

Elodie Blondeau.

URSULA MASCARAS

AUTEURE DU ROMAN



Ursula Mascaras, institutrice de nationalité suisse, est engagée avec le Mouvement International ATD Quart Monde depuis 10 ans. Elle s'est plongée pendant plusieurs années dans la vie d'enfants et de familles défavorisés à Bâle et dans le canton de Fribourg. Cette rencontre a fait émerger le besoin d'écrire pour en garder une trace. Ainsi est né le personnage de Manuel, dans une fiction qui s'inspire de ceux qu'elle a côtoyés pendant ces années. Ursula est convaincue que leur histoire n'est pas à part. C'est la nôtre, dont nous sommes tous acteurs, dans le souci de ne laisser personne à côté du chemin.



«Quand les boussoles perdent le Nord...»
Editions Quart Monde



ELLE
A VU
LA
PIÈCE

Quand on a la chance de pouvoir publier un roman, on sait que l'histoire qu'on a tissée va désormais faire son propre chemin dans les têtes et les cœurs des lecteurs. On récolte alors les retours comme des pierres précieuses. Mais je pense que c'est un grand privilège de pouvoir voir son histoire monter sur scène. Mon roman « Quand les boussoles perdent le nord » est né d'une rencontre ; la rencontre avec des enfants et leurs parents qui affrontent tous les jours et avec beaucoup de courage une vie marquée par la grande pauvreté, la honte et le sentiment de ne pas être considéré comme « tout le monde ». Grâce au grand talent de Denis Lefrançois et celui des acteurs et actrices de la compagnie Ayoye, cette rencontre continue ! Denis y a mis son propre génie, beaucoup de poésie, de tendresses et aussi de l'humour. Je m'émerveille de cette liberté ! Mais la plus grande émotion fut pour moi de revoir à travers les personnages merveilleusement incarnés par les acteurs et actrices des visages d'enfants, de pères et de mères qui ont nourri mon roman. Et surtout de les revoir dans toute leur dignité. Ils continueront ainsi à nous toucher, nous interpeller et à nous engager.

Un très grand Merci à toute l'équipe !

Ursula Mascaras (le 23 octobre 2012)

AYOYE

LA COMPAGNIE

SIÈGE SOCIAL

«La Bouquetière» Bel Air - Quartier les Devens
84220, GORDES

ADRESSE DE CORRESPONDANCE

chez Me Vannier Moreau
89 rue Broca
75013, PARIS

SITE DE LA COMPAGNIE

www.ayoye.fr

CONTACTS

ARTISTIQUE

Denis Lefrançois
06 10 34 17 74
lefrancoisdenis@sfr.fr

ADMINISTRATIF

Gisèle Tixier
06 80 71 67 71
gisele.tixier@gmail.com

RÉGISSEUR

Vincent Lemoine
06 61 55 82 95
vincelemoine@gmail.com

